

il prie en même temps pour tous ceux qui l'assistent dans le gouvernement de ses immenses domaines. Mais le peuple s'unit à la prière du prêtre, pour demander la grâce d'être gouverné selon les règles de la sagesse, de la justice et de l'équité. Ah ! Nos Très Chers Frères, prions pour la Ste. Eglise, afin qu'elle jouisse de toute la liberté dont elle a besoin, pour le service de la divine majesté. *Ut destructis adversitatibus et erroribus uni versis, secura tibi serviat libertate.*

IX. § *Sacrilège horrible.*

Nous ne saurions terminer cette lettre, sans vous faire part d'une bien triste nouvelle, qui remplira sans doute vos cœurs d'une amère douleur. Nous l'empruntons à un journal de cette ville, qui la raconte dans les termes suivants :

“ *La Messe à Russell Hall.*—Hier au soir (c'est-à-dire, Dimanche, 30 Janvier courant) à *Russell Hall*, le Père Chini-
“ quy a fait le sacrifice de la messe en vertu des droits que
“ lui reconaît encore l'église de pouvoir consacrer des hos-
“ ties. Il a donc consacré au moyen des cinq paroles latines
“ réglementaires deux petites galettes, et pour mieux faire
“ sentir au public que ces morceaux de pain n'avaient pas
“ plus de vertu après qu'avant la consécration, il les a brisés
“ en miettes, en a jeté en l'air, foulé aux pieds, et les galettes
“ n'ont rien dit. M. Chiniquy a prononcé hier un de ses
“ plus éloquents discours ; nous en avons sténographié les
“ principaux passages que nous publierons avant peu. En
“ même temps, il a prié ceux des Canadiens qui veulent deve-
“ nir Protestants de ne plus aller chez lui, rue Peel, à partir
“ d'aujourd'hui, mais de se présenter à lui à *Russell Hall*,
“ tous les jours, à partir de neuf heures du matin. Le nombre
“ en devient chaque jour si grand que la maison de M. Chi-
“ niquy est trop petite pour contenir tous ceux qui se pré-
“ sentent.”

C'est le *Witness* qui parle ainsi. Il n'y a donc pas à s'étonner s'il cherche à donner de l'importance à un malheureux qui